
Hommage à Bernard Lavigne
Discours de M. le Maire
Lundi 30 décembre 2019



(Crédit photo : LPB - Jean-Michel Mazet)

Nous sommes ici dans cette église pour dire, ensemble, à-Dieu à Bernard. Pour bien le faire, nous devons faire mémoire de sa vie et Dieu sait qu'elle fut riche, complexe, et au final belle, la vie de Bernard.

Pendant cet office, retissons, dans nos cœurs, tous les liens qui l'ont fait et notamment ces trois fils de vie centraux dans son parcours de vie :

Bernard, le champion sportif,

Bernard, l'entrepreneur,

Et Bernard, l'homme

Et d'abord, Bernard le champion sportif :

Bernard naît en 1954 à Castillonès dans cette campagne lot-et-garonnaise qu'il n'oubliera jamais. Fils unique de Papa Yves assureur, de la génération de la guerre, un dur au travail et au mal, et de Maman Yvonne, sans cesse tendue pour que tout aille bien à la maison, au cabinet d'assurances du mari et pour son fiston chéri.

Le sport : Bernard débute par le ping-pong (...et oui) , le tennis puis par le

basket à Castillonès. Bernard y est très bon....naturellement comme il sera très bon sur le tard au golf.

Mais les choses sérieuses, à savoir le rugby, commencent à 16 ans, plus ou moins clandestinement – Papa Yves et Maman Simone n’ont pas donné leur feu vert facilement –, comme il se doit à cette époque par ce rugby de clocher Lot-et-garonnais à qui notre SUA doit tant :

Premier maillot, celui de son village, CASTILLONES.....

Le lycée technique nous amène Bernard à Agen à 19 ans. Les sergents recruteurs du SUA le repèrent, s’arrangent pour que le service militaire se passe gentiment à la caserne TOUSSAINT.

Première licence « Bleu et Blanc » en nationale B saison 1974-1975, le 24 Novembre 1974 en Du manoir, contre la Voulte, Bernard fait son premier match en première

Que va-t-il se passer pour qu’il quitte le SUA pour faire une longue pige de 2 ans à Fumel ? Mystère, Bernard en parlait comme de sa période « jeune con »....

Il revient au SUA pour ne plus quitter le club en 1977, On y repère vite ses qualités physiques : 1,85 m, 85 kg. Bernard va vite, il est puissant, il fait mal et ce qu’on ne dit pas assez, c’est qu’il va devenir un redoutable technicien. Marceau Ambal, l’entraîneur du moment, l’installe pour trois saisons, de 1977 à 1980, au centre de l’attaque agenaise.

Comme Bernard le disait souvent avec malice, dès la saison 80-81, son numéro 13, il se le fera voler par un certain....Philippe SELLA.

Désormais, c’est à l’aile, avec le numéro 11, que Bernard va faire des étincelles,

Avec le titre de champion de France en 82, avec le Du manoir en 83,

Et enfin, en connaissant la consécration internationale Avec ses 2 sélections en équipe de France : contre la Roumanie en 84, contre les Anglais à Twickenham en 85.

Bernard, au sommet de son art, met un terme brutal à sa carrière de joueur en 1985. Il n'a que 31 ans.

10 ans loin du club. Loin des yeux, loin du cœur..... Pas si sûr.

En Août 1995 : la terre tremble sur la planète Rugby...

En effet, c'est à cette date que l'International Rugby Board gomme de ses statuts toute référence à l'amateurisme.

La tempête du professionnalisme, qui va englober tant et tant de terroirs avec des lettres de noblesse en rugby, va se lever.

Agen se cherche « des dirigeants capables de tenir la barre par grosse mer »....et les regards vont se tourner à nouveau vers Bernard.

Avec Hervé TOVO, et Rémy GARNIER, Bernard va affronter avec autorité et courage ces temps de bouleversements.

Comme l'a écrit avec justesse Pierre Chollet, Bernard va se révéler « un formidable détecteur de talents qui dès 1997, va construire le fameux groupe de 2002, vice-champion de France avec une précision chirurgicale où chaque recrutement fait progresser le collectif ».

Cette fameuse génération 2002, Celle qui méritait le titre sans ce maudit drop de Laurent Mazas..... ...

Mais, tout n'est pas rose dans ces temps de tempêtes,

En 2000, le club est secoué par une grave crise financière.

Bernard sera injustement sanctionné comme dirigeant, puis finalement blanchi. Il en sortira durablement meurtri.

Il reste qu'avec le recul qui seul permet un regard serein, le SUA n'a pas sombré, le SUA n'a pas été englouti par le professionnalisme.

Le club s'est adapté, s'est transformé. Dans la douleur, sans aucun doute, mais il l'a fait. Et aujourd'hui, le club, et au-delà du club, la Ville d'Agen vient dire un grand merci à Bernard et à la poignée d'hommes qui lui ont fait traverser avec succès la tempête.

Bernard l'entrepreneur, ensuite :

A la fin de sa carrière, Bernard a vite compris qu'il lui faudrait gagner sa place au soleil par le travail.

Il se lance dans le commerce en matériel de bureau dans la société INFOGER sous la haute autorité de Jean Alain Mariotti.

Mais il est trop « capitaine » pour ne pas créer sa propre entreprise. Ce sera, à l'Agropôle naissant, Bernard Lavigne international avec pour « Business Angel » Ruben Broto.

Après BL international, viendront European Sourcing et Média Leads, avec un cœur de métier qui évoluera progressivement de la vente d'objets publicitaires pour les entreprisesà la vente de données spécialisées pour ces objets publicitaires.

Autodidacte, Bernard, bien avant la plupart des acteurs économiques, va comprendre et anticiper les deux révolutions majeures de cette fin de 20 ième siècle :

- celle de la mondialisation – Il ira acheter aussi loin que nécessaire et avec des spécialistes de chaque pays étranger.

- celle du numérique – il se donnera les moyens de comprendre le monde qui change.

En 1990, la terre tremble aussi dans le monde des télécommunications : avec l' « invention » d'Internet,.

Ces années 1995-2000 sont les années où nous devenons amis et nous passons des heures entières à parler Rugby, Agen bien sûrmais aussi Internet.

Bernard me disait: « Jean, toi qui as fait des études là dedans, Internet c'est de la branlette, ou c'est sérieux ? »

Je te répondais, en bon disciple de Michel Serres : « Bernard, Internet va tout changer, tout.... ».

Et toi de t'exclamer : « Tout ? Vraiment ? c'est pas possible ».....puis « Ok, j'ai compris »

Bernard, enfin et surtout L'Homme :

Il était celui qui n'aimait pas être seul et qui n'était heureux qu'avec les siens.

*Avec les femmes qu'il a aimées : Marie-Jo, Christine,
avec ses filles qu'il chérissait,*

*Caroline sa conseillère, heureux de la savoir à la SATAR,
Amandine, fier de la voir réussir sur notre Boul avec les meilleurs cookies
d'Agen*

Avec son fils Thomas, ingénieur, fierté de son père,

Avec ses petits enfants,

*Bernard avait une très haute idée de l'amitié « à la vie, à la mort » : Titou,
Laurent, Marc, Bruno, les Michel, Christian pourraient en parler bien mieux
que moi.*

Etrange sortie que la tienne, Bernard.

Trop tôt, trop brutaleet la stupeur de ton départ mouille nos yeux.

*Et pourtant, récemment,
tu avais installé tes Parents au Passage d'Agen aux Monges
tu t'étais marié avec Christine,*

*Comme si tu avais voulu mettre de l'ordre dans ton monde avant de nous
quitter.*

*A faire mémoire de ton parcours de vie, c'est d'abord ton formidable amour de
la vie, de ses plaisirs, de ses bonheurs, qui éclate, pour nous, aujourd'hui.... Et
les paroles de Jacques Brel, viennent résonner, pour toi, dans nos cœurs :*

*« Je veux qu'on rie, je veux qu'on danse
Quand c'est qu'on me mettra dans le trou »*

Par elles, tu nous commandes de ne pas être trop tristes aujourd'hui.

*Pierre, ton gendre qui t'admirait, m'a dit que tu voyais la mort comme un
passage vers quelque chose de mystérieux, vers de nouvelles aventures,*

A-Dieu, donc et merci pour tout, Bernard

et au nom de toutes les agenaises et les agenais, je dis toute notre sympathie fraternelle à ta femme, Christine et à tous les tiens.